

David WILES, *Tragedy in Athens. Performance Space and Theatrical Meaning.*

Herman Van Looy

Citer ce document / Cite this document :

Van Looy Herman. David WILES, *Tragedy in Athens. Performance Space and Theatrical Meaning.* In: L'antiquité classique, Tome 69, 2000. pp. 298-299;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2000_num_69_1_2445_t1_0298_0000_3

Fichier pdf généré le 07/09/2018

ou directrice d'une pension de jeunes filles –, on voit se dessiner une histoire de la femme, de la sexualité et de l'art aux temps de la Rome impériale, de l'Angleterre moderne, du XIX^e siècle allemand ou du Paris de la belle époque et des années folles. Ce livre donne en fin de compte une étrange résonance au premier volume, *Reading Sappho*, l'inscrivant dans une longue évolution, faisant apparaître plus clairement la nature des préjugés et des cadres mentaux propres à notre temps. Témoin du succès toujours renouvelé des poèmes de l'énigmatique Sappho, éternelle source de fantasmes, il lance comme un appel à la prudence.

Pascale BRILLET-DUBOIS

J.-Th. A. PAPADEMETRIOU, *Aesop as an archetypal Hero*. Athènes, Hellenic Society for Humanistic Studies, 1997. 1 vol. 13,5 x 20,5 cm, 111 p. (STUDIES AND RESEARCHES, 39). ISBN 960-7184-36-X.

Après un bref survol des caractéristiques du personnage tel qu'il fluctue au gré des sources (*Introductory Remarks*, p. 7-12), l'auteur cerne les contours de sa légende et situe son influence dans l'Antiquité et au Moyen Âge byzantin (*Aesop's Depiction: Origins, style, and influence, in Antiquity and Byzantium*, p. 13-42); il évoque ensuite sa résonance dans la littérature occidentale (*Recasting an Archetype: Croce's Bertoldo*, p. 43-57) pour s'intéresser plus particulièrement aux rapports avec le roman picaresque (*Aesop romance and Picaresque Novel*, p. 58-72) et la culture grecque moderne (*Echoes of the Aesop romance in Greek Shadow Theater*, p. 73-84). Cette étude est parfois rapide mais elle aborde une variété de problèmes autour desquels l'auteur rassemble de nombreuses références. L'ouvrage est, à cet égard, un instrument de travail utile et très maniable grâce à la confection de plusieurs index.

Daniel DONNET

David WILES, *Tragedy in Athens. Performance Space and Theatrical Meaning*. Cambridge, University Press, 1997. 1 vol. 16 x 23 cm, X-230 p., 17 ill. Prix : 35 £. ISBN 0-521-46268-1.

Encore un livre, après tant d'autres, qui veut résoudre de façon originale et suivant les normes actuellement en vogue, la technique de la représentation théâtrale en Grèce. «Espace» (*space*) est le mot clef qui revient à chaque page avec toutes les nuances possibles. Le premier chapitre, intitulé «The problem of Space» sert d'introduction. Sans cacher son admiration pour l'ouvrage bien connu de O. Taplin (*The Stagecraft of Aeschylus*, 1977), ce dernier sert continuellement de cible aux critiques de l'auteur. Il lui reproche en particulier le manque d'intérêt pour le chœur et la non-intégration du public dans la conception générale («audience as an integral part of the social process that is tragic performance», p. 211). Suit une description détaillée de tous les théâtres attiques (y compris celui de Trachones) en soulignant leur caractère multi-fonctionnel et religieux (on corrigera p. 38 la date de 450 en 350 pour Philippe II). Pour le théâtre de Thorikos, v. l'article de H. Van Looy (dans H. Mussche [éd.], *Studies in South Attica*, II, Gand, 1994) qui veut reconnaître dans l'autel un exemple d'un ancien éléos (v. Pollux, IV, 123). Pour le théâtre de Dionysos l'auteur revient à la conception de W. Doerpfeld (en rejetant les idées d'une *orchestra* rectangulaire proposées par E. Gebhard, 1974, et en négligeant l'étude de W. Wurster, *Architectura*, 1979). Une des

thèses principales de l'auteur concerne l'importance essentielle de l'*orchestra* : l'autel au centre du cercle est le point où convergent les regards des spectateurs. C'est là qu'évoluent aussi bien les acteurs que le chœur, un tréteau pour les acteurs n'étant qu'une chimère des spécialistes influencés par les théâtres hellénistiques et romains. Le rôle du chœur est primordial : «in Greek tragedy, it is principally the job of the chorus to effect spatio-temporal transformations» (p. 114). Pour étayer sa thèse l'auteur propose des analyses détaillées (en décrivant même les mouvements et les gestes du chœur) de plusieurs chants choraux (les *Sept* d'Eschyle, *Médée*, *Hypsipyle*, *Hippolyte*, les *Trachiniennes*). Le sixième chapitre est consacré aux deux *parodoi* («Left and right, east and west»). Dans la culture grecque la droite l'emporte sur la gauche, l'est sur l'ouest, et cette tendance se retrouve jusque dans l'iconographie chrétienne; les entrées par la *parodos* de gauche (du point de vue des spectateurs) ont plus d'impact que celles de droite. Les oppositions binaires ne manquent pas (cf. les études de Ch. Segal) : droite-gauche, homme-femme, *polis*-nature sauvage etc., mais prétendre que «the relationship of Creon and Antigone accords with the two hemispheres of the brain» (p. 152) pose un problème. L'auteur ajoute une série de remarques qui intéresseront en premier lieu les régisseurs de théâtre. Après «la droite et la gauche» l'auteur s'attaque au problème de «l'intérieur et l'extérieur» lié à l'existence de la *skènè* dont il admet (avec O. Taplin) la création avec l'*Orestie* (458). On lit ici un exposé sur la mise en scène d'*Ajax* qu'on comparera avec celle proposée par Scott Scullion (*Three Studies in Athenian Dramaturgy*, 1994, v. AC, 66, 1997, p. 386). L'étude de David Wiles est originale et incite à reconsidérer certains problèmes que l'on croyait résolus. Les solutions proposées susciteront sans aucun doute des réponses différentes. L'auteur présente à maints endroits des hypothèses de travail comme des certitudes, en particulier en rapport avec le théâtre d'Athènes. Les nombreuses notes recèlent nombre d'informations précieuses. Une bibliographie sélective et un index détaillé terminent cet ouvrage édité avec le soin caractéristique des éditions de Cambridge.

Herman VAN LOOY

Anne Pippin BURNETT, *Revenge in Attic and Later Tragedy*. Berkeley, University of California Press, 1998. 1 vol. 16 x 23,5 cm, XVIII-306 p. Prix : 42 \$. ISBN 0-520-21096-4.

Ce nouveau livre de A. Pippin Burnett aborde le problème de la vengeance dans le drame grec, et, admettons-le immédiatement, de façon personnelle et originale. Après deux chapitres introductifs, l'auteur étudie la vengeance dans dix drames, du *Cyclope* et *Ajax* («Festival Vengeance») à l'*Oreste* («Philanthropic vengeance»). Elle s'oppose aux interprétations modernes qui jugent la vengeance dans les œuvres dramatiques selon des critères modernes, inspirés de la doctrine chrétienne («moral colonialism»). Elle rejette également le rôle éducatif de la tragédie. La vengeance en soi n'était pas un problème pour les Grecs, bien au contraire, elle était considérée comme une solution et un élément régulateur de la société; elle est devenue problématique et considérée contre nature à partir du théâtre de la Renaissance (p. XVII). Ces idées sont développées dans le premier chapitre : *Attic tragedy remembers vengeance as an honorable imperative essential to the preservation of order, whereas most moderns at least pretend to view revenge as an evil* (p. 6). L'auteur retrace ensuite l'évolution dans l'appréciation de la vengeance de Socrate à Sénèque, dont le traité *de ira*